

elle avoisine l'artère pulmonaire après avoir croisé sa face postérieure (1). Toute la portion de l'aorte comprise dans le péricarde est, du reste, entourée par le feuillet séreux de ce sac membraneux.

2° *La crosse de l'aorte* commence au-dessus du péricarde et finit sur le côté de la troisième vertèbre dorsale. Sa direction est oblique de droite à gauche et d'avant en arrière. Elle est en rapport, en avant et à gauche, avec le poumon gauche, les nerfs diaphragmatique et pneumo-gastrique gauches, le thymus quand il existe, et la face postérieure du sternum. En arrière et à droite, elle appuie sur la trachée, l'œsophage, le canal thoracique, le nerf récurrent, et médiatement sur la colonne vertébrale. La convexité de sa courbure, dirigée en haut et à gauche, vers le col, avoisine la veine sous-clavière gauche, et donne naissance à trois gros troncs artériels. Sa concavité, tournée en bas et à droite, est en rapport avec un grand nombre de ganglions lymphatiques, et un peu à gauche, avec la bronche gauche qu'elle embrasse. Le nerf récurrent du même côté la contourne, en décrivant autour d'elle une anse dont la concavité est tournée en haut. Le ligament artériel vient s'insérer à sa partie inférieure.

3° *L'aorte descendante* commence à la fin de la crosse, sur le côté gauche du corps de la troisième vertèbre dorsale, et comprend tout le reste de l'étendue de l'aorte. Elle se divise elle-même en deux portions, l'une *thoracique*, l'autre *abdominale*.

*L'aorte descendante thoracique* descend le long de la partie latérale gauche de la colonne vertébrale, dans la partie postérieure du médiastin. Elle répond, en avant, à la racine du poumon gauche, au péricarde, et tout-à-fait inférieurement à l'œsophage. En arrière, elle repose sur la partie antérieure et gauche du corps des vertèbres et sur la plèvre. À droite, elle est contiguë au canal thoracique, à la veine azygos et à l'œsophage supérieurement. À gauche, elle est en rapport avec le poumon gauche dont la sépare le feuillet correspondant du médiastin.

*L'aorte descendante abdominale* traverse l'hiatus aortique du

(1) Comme on le voit, celle-ci contourne le commencement de l'aorte en pas de vis, de droite à gauche et d'avant en arrière.

diaphragme, avec l'origine du canal thoracique et la veine azygos qui sont en arrière d'elle, et se place à peu près sur le milieu de la colonne vertébrale au-devant de laquelle elle descend. Elle est en rapport, en avant et de haut en bas, avec l'estomac, le pancréas, le duodénum, la veine rénale gauche, l'intestin grêle et le bord postérieur ou adhérent du mésentère; en arrière, avec le corps des vertèbres lombaires; à droite, avec la veine cave inférieure; à gauche, avec le commencement du feuillet gauche du mésentère.

Près de son origine, l'aorte présente trois petites dilatations qui répondent aux trois valvules sigmoïdes et qu'on nomme *petits sinus de l'aorte*. Vers la convexité de sa crosse, on remarque une dilatation plus grande que celles-ci, surtout chez les vieillards, dilatation qu'on appelle le *grand sinus de l'aorte*.

*Variétés.* Les variétés de l'aorte sont nombreuses et d'autant plus remarquables que la plupart représentent des dispositions normales chez les animaux. Ainsi, on l'a vu naître en même temps des deux ventricules; quelquefois la crosse manque, et l'aorte se divise, à son origine, en deux troncs, dont l'un fournit les artères de la tête et des membres supérieurs, tandis que l'autre constitue l'aorte descendante; ou bien ces deux troncs, après avoir fourni les artères précédentes, se réunissent de nouveau, et reprennent la disposition normale, après avoir passé l'un devant, l'autre derrière la trachée. Il n'est pas très rare non plus de voir l'aorte se recourber à droite, avec ou sans inversion analogue des organes de la poitrine. Par fois aussi, la division de cette artère en iliaques primitives a lieu plus haut ou plus bas que de coutume, etc. Les variétés d'origine de ses branches sont encore plus nombreuses; j'en parlerai seulement à l'occasion de celles-ci.

Les branches fournies par l'aorte peuvent être divisées en celles de chacune des portions et en celles qui la terminent.

#### CHAPITRE PREMIER.

##### *Branches fournies par l'aorte ascendante.*

Les branches de l'aorte ascendante sont peu nombreuses: quelques petites se répandent dans le péricarde; mais les seules qui méritent une description sont les artères *cardiaques* ou

*coronaires*, ainsi nommées parce qu'elles entourent la base du cœur d'une sorte de couronne.

*Artères cardiaques.*

Les *artères cardiaques* sont ordinairement au nombre de deux, quelquefois de trois et même de quatre. On les divise en *antérieure* et en *postérieure*, plutôt à cause de leur distribution, qu'en raison de leur origine; car sous ce rapport elles sont l'une *droite*, l'autre *gauche*. Cette origine se fait remarquer dans l'intérieur de l'aorte tantôt au-dessus, tantôt au-dessous du bord libre des valvules sigmoïdes, par fois au niveau de ces valvules. Leur volume est à peu près égal; et si l'orifice de la gauche, dans l'aorte, paraît plus grand que celui de la droite, c'est qu'il est plus oblique.

Les artères cardiaques s'anastomosent fréquemment entre elles et avec les artères bronchiques, par les rameaux qu'elles envoient aux artères pulmonaires et à l'aorte. Suivant *Sæmmering*, la droite s'anastomose, en outre, par des ramuscules qui se portent sur les veines caves, avec les rameaux des artères diaphragmatiques, thymiques, mammaires internes et rénales. Toutes deux sont très flexueuses, de manière à se prêter plus facilement aux variations de volume du cœur. Les oreillettes n'en reçoivent que de petits rameaux; les ventricules, au contraire, en ont de très volumineux, particulièrement le gauche.

*Artère cardiaque gauche ou antérieure.* Née de l'aorte au côté gauche de l'artère pulmonaire, elle descend ensuite obliquement en avant et à gauche, cachée d'abord par l'artère pulmonaire, puis par l'appendice auriculaire correspondant, et gagne ensuite le sillon de la face antérieure du cœur qu'elle parcourt jusqu'à sa pointe, où elle s'anastomose avec la cardiaque postérieure.

Au-dessous de l'appendice auriculaire, l'artère cardiaque antérieure donne une branche qui marche transversalement dans le sillon auriculo-ventriculaire gauche, envoie en haut des rameaux à l'oreillette gauche, en bas au ventricule du même côté, et se termine, soit sur le bord gauche du cœur, soit dans le sillon postérieur, où elle s'anastomose avec la cardiaque postérieure. Elle fournit également un rameau grêle, qui

remonte entre l'artère pulmonaire et l'aorte et se distribue à ces vaisseaux.

Dans le sillon antérieur du cœur, cette artère donne de petits rameaux à la cloison inter-ventriculaire, tandis que d'autres s'en détachent latéralement, pour se porter à droite, dans l'épaisseur du ventricule droit, à gauche, dans le ventricule correspondant. Parmi ces derniers, qui sont généralement plus volumineux que les autres, on en voit assez souvent un qui gagne le bord obtus du cœur, et s'anastomose, près de son sommet, avec un rameau analogue de la cardiaque postérieure.

*Artère cardiaque droite ou postérieure.* Celle-ci, un peu plus longue que la précédente, naît de l'aorte, au côté droit de l'artère pulmonaire. Elle se porte aussitôt dans le sillon auriculo-ventriculaire droit, contourne le bord droit du cœur en formant des flexuosités, arrive au sillon postérieur, le parcourt, en se portant ordinairement un peu à droite, et se termine au sommet de cet organe en s'anastomosant avec la cardiaque gauche.

Peu après sa naissance, l'artère cardiaque postérieure fournit de petits rameaux au tissu cellulo-graisseux qui l'entoure, à l'aorte et à l'artère pulmonaire. Un peu plus loin, des rameaux ascendants vont à l'oreillette droite, et des rameaux descendants, plus volumineux, au ventricule correspondant. Au moment où elle se recourbe pour gagner le sillon postérieur du cœur, elle donne une branche qui se porte dans le sillon auriculo-ventriculaire gauche, et s'anastomose avec une branche analogue fournie par la cardiaque gauche.

Dans le sillon longitudinal postérieur, la cardiaque droite se comporte absolument comme la gauche, dans le sillon longitudinal antérieur.

CHAPITRE SECOND.

*Branches fournies par la crosse de l'aorte.*

La crosse de l'aorte envoie, par sa convexité, trois troncs volumineux vers la tête et les membres thoraciques, troncs qui sont de droite à gauche : le *tronc brachio-céphalique*, la *carotide primitive* et le *tronc brachial gauche*.

En raison de la direction oblique de la crosse aortique, ces